



HOMÉLIE

16 jan. 2022

2^e dimanche ordinaire

Jean 2, 1-11

Le miracle de l'eau changée en vin que rapporte l'évangile est le signe annonciateur de l'eucharistie vécue dans les premières communautés. Le signe est en même temps l'expression divine de la bénédiction pour l'humanité dont la première lecture nous donne les prémices.

Avec ce premier signe rapporté par l'évangéliste Jean, nous sommes amenés sur

le chemin missionnaire de Jésus. Nous sommes à la fin de la première semaine de la vie publique du Verbe fait chair, le Christ Jésus. Le temps de la mission est ouvert. Le récit évangélique nous fait part d'un repas de noces auquel Jésus lui-même est invité, ainsi que sa mère. Rien ne serait extraordinaire s'il n'était question du manque de vin. Le fait est tout à fait significatif même s'il ne paraît pas vraiment grave : s'il n'y a plus de vin, il n'y aura plus de fête. Le récit prend un nouveau virage au moment où Marthe intervient pour déclarer très simplement à son fils : "Ils n'ont pas de vin".

Peut-on accéder au sens profond de cet événement ? Quelle est la véritable cause derrière cet épuisement de provision ? Quel est ce manque ? Il semble bien naturel de se poser la question au-delà du seul public de ces noces galiléennes. Le peuple d'Israël a soif d'un bien véritablement

plus vital que tous les aliments. Ce qui sait ³
légant au peuple, c'est l'espérance (l'espérance
elle-même). Depuis très longtemps aucun
prophète ne s'est levé en Israël. Personne
n'a jamais plus rapporté le message tant attendu
de Dieu. Par conséquent, les paroles lues
dans le livre d'Isaïe, correspondent tout à
fait à la situation dans laquelle se trouve
le peuple. Doit-il se reconnaître dans les
dénominations du prophète : "La désolée
terre déserte ?" Sans doute Jésus est-il
celui qui peut redonner l'espérance manquante :
"On te nommera : Ma préférée, Mon épouse."

En révélant le manque
Maril apparaît comme le modèle du croyant
qui sait se tourner vers Jésus dans une
prière de compassion et de demande. Or
la réponse de Jésus peut surprendre :
"Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est
pas encore venue." Quelle est donc cette heure
qui n'est pas là ? Que nous dit-on là ?
D'abord que Jésus a une heure. Et que

son désir est orienté vers cette heure. Il ⁴
semble se situer face à un rendez-vous.
L'heure n'est pas venue, et pourtant Jésus
commence ici sa vie publique : "premier signe"
nous dit-on à la fin de ce passage.
L'heure est bien venue ou tout est orienté vers
cette heure, celle de la glorification du Père
et du Fils. L'œuvre est en cours, l'épisode
de Cana ouvre le chemin d'une série de signes
qui jalonnent, pas à pas, le chemin des ac-
teurs de l'évangile pour en faire un chemin
de foi et les introduire dans le royaume
du Fils.

"Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas
encore venue." Rangeons cependant notre
surprise derrière la confiance de Maril.
Elle-même ne s'inquiète pas outre mesure
d'une telle réponse, et annonce calmement
aux serviteurs des noces : "Faites tout ce
qu'il vous dira." Elle sait, elle connaît
elle a confiance. L'eau est changée en vin
le miracle a lieu. Mais ce qui sait le plus re-

marquable réside sans doute dans l'atti-⁵
tude des uns et des autres face à ce signe.
Nous retiendrons spécialement la réaction du
maître du repas qui "ne savait pas d'où ve-
nait ce vin". En s'étonnant de la qualité
de celui-ci, il s'interroge sans le savoir
sur le don de Dieu Saint à l'humanité dans
la personne et la venue de Jésus.

L'amour de Dieu se manifeste lorsque Jésus
signe de sa présence agissante le lien entre
Dieu et l'homme. Cet excellent vin qui ré-
jouit le cœur de l'homme, est la présence
même de Dieu parmi nous. En tout lieu où
nous nous trouvons pour célébrer le message
d'amour de Dieu pour l'humanité, Jésus
change notre eau en vin. Le cercle des noces
n'est autre que l'Église qui révèle la présence
agissante du Christ. Il ne cesse de multiplier
ses dons pour chacun de nous. Nous pouvons
à ce propos relire l'épître de l'apôtre Paul:
"Les activités sont variées, mais c'est tou-
jours le même Dieu qui agit en tous."

Le vin nouveau qui nous permet d'agir ⁶
selon la volonté de Dieu dans un souci
d'unité, c'est l'Esprit Saint.
Jésus est venu accomplir ce miracle de l'eau
changée en vin pour répandre à notre espoir.
Il tient à chacun de nous d'en mesurer les
conséquences et surtout la mission qui en
découle : manifester la beauté d'amour,
d'espérance et de paix du Seigneur
Jésus Christ ...